Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1471

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mars, le mois des femmes.
D'ici et d'ailleurs.

Paulette Bascou-Bance
La mémoire des femmes: anthologie.

Elytis, 2002 / 575 pages / Fr. 57.-

Merci, Paulette Bascou-Bance de nous avoir concocté cette anthologie qui va trouver sa place, marquée de toute éternité, sur l'étagère la plus proche de la main, entre messire *Robert*, le *Deuxième Sexe*, les sacro-saints synonymes et La Déclaration des Droits de l'Homme.

Enfin nous apprenons qu'au temps de Ramsès II on inculquait aux fils le respect de la femme, alors qu'un vieux philosophe chinois du IIe siècle larmoyait hypocritement dans sa barbiche: «Comme il est triste d'être née femme, rien sur la terre n'a une si mince valeur». Quant à Pythagore, l'envie nous démange de le renvoyer sans ménagement à sa chère hypoténuse quand on découvre ses élucubrations pseudo-philosophiques: «Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme, et un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme». Mais le tour d'horizon de l'auteure ne se révèle pas toujours aussi noir, grâce au ciel. Il est savoureux de redécouvrir l'élégante dialectique de Socrate et Platon discourant sur la place des femmes dans la République… Alors que l'on sait comment fut traitée Xanthippe par son époux!

Que de surprises en suivant la femme à travers les siècles et sous toutes les latitudes. Jaillissant de l'obscurantisme, la lignée des penseurs outrés par la misogynie remonte aux premiers siècles. En marge des fadaises de l'amour courtois, de hautes silhouettes féminines marquent leur époque: Mahaut de Flandre, Aliénor d'Aquitaine. Des hommes aussi, tel Agrippa de Nettesheim, médecin humaniste, qui ose publier à l'aurore du XVIe *De l'excellence et de la supériorité de la femme*. Un précurseur que suivront beaucoup d'autres comme Poulain de la Barre, féministe trop peu connu du XVIIe. Quant aux femmes innombrables qui ont combattu au nom de la plus élémentaire justice, elles ont noué jusqu'à nous une chaîne de solidarité dont nous récoltons les fruits. Mais la victoire reste aussi lointaine qu'aléatoire si l'on considère la condition actuelle d'une majorité de musulmanes et l'extermination des fillettes chinoises qui sévit de plus belle en ce troisième millénaire.

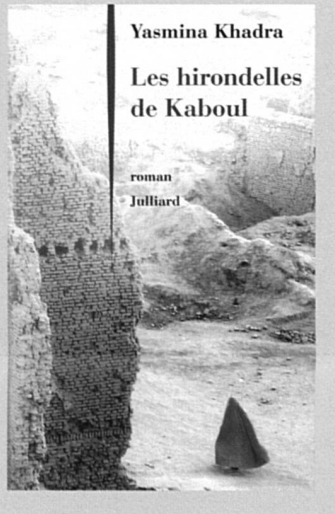
Que cette *Mémoire des femmes* nous soutienne et nous interdise de baisser les bras, tant que subsisteront de telles iniquités.

Monique Ferrero

l'inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
courriel inedite@genevalink.ch

lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Yasmina Khadra
Les hirondelles de Kaboul

Julliard, 2002 / 187 pages / Fr. 33.10

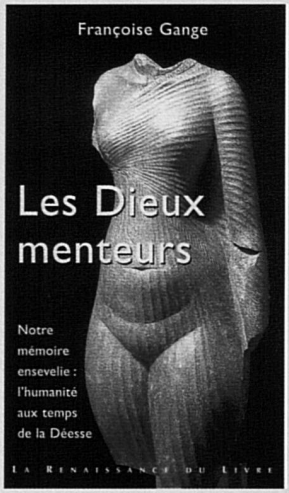
Ces dernières années, l'Afghanistan fut bien présent dans les médias; mais malgré les images et les reportages bouleversants, il est difficile de se faire une image précise de la vie et de la manière de penser des femmes et des hommes afghans. Le livre de Yasmina Khadra nous permet une approche de cette réalité grâce à une incursion dans la vie de deux couples de milieux différents, dont les chemins se croiseront inopinément: l'un d'intellectuels et l'autre d'un gardien de prison et de sa femme malade. Avec beaucoup de sensibilité, l'auteur nous rend proches ces êtres chamboulés par les années de guerre et le régime des taliban, êtres auxquels on a volé la vie, les rêves et surtout tout espoir.

C'est au cœur de Kaboul en décombres, ville dans laquelle ils survivent dans la crainte du lendemain, des autres et d'eux-mêmes, que se niche leur désespoir. Mohsen confie à sa femme: «Et ce matin, Zunaira, simplement parce que la foule hurlait, j'ai hurlé avec elle, simplement parce qu'elle a réclamé du sang, je l'ai exigé aussi. Depuis, je n'arrête pas de regarder mes mains que je ne reconnais plus. J'ai marché dans les rues pour semer mon ombre, pour distancer mon geste et, à chaque coin de rue, au détour de n'importe quel tas d'éboulis, je me suis retrouvé nez à nez avec cet instant d'égarement. J'ai peur de moi, Zunaira, je n'ai plus confiance en l'homme que je suis devenu.»

Dans une langue limpide et précise, Khadra fait un tableau très noir de cette réalité de violence, d'exécutions publiques, de lapidations, de suspicion, de mépris de la femme; on en frémit en se demandant comment un régime peut en arriver à anéantir son propre peuple en lui enlevant toute chance de vie digne. Car c'est finalement à cet unique état de dignité que chacune des quatre personnes aspire comme à un dernier refuge, avant d'aspirer à la mort ou de sombrer dans la folie.

Voici un magnifique roman d'une terrible actualité qui nous laisse pantois devant tant de terreur.

Françoise Summermatter Wunn



Françoise Gange
Les Dieux menteurs: notre mémoire ensevelie, l'humanité aux temps de la Déesse

Renaissance du livre, 2002 / 492 pages / Fr. 43.60

C'est à travers les mythes fondateurs de notre civilisation que Françoise Gange analyse le passage d'un monde divin féminin à un monde masculin.

Les sociétés contemporaines font débuter l'histoire officielle divine à Sumer aux alentours de 3000 av. J.-C. Mais avant cela, que se passait-il ? Selon l'auteure, durant toute la période antérieure (jusqu'à l'âge du bronze), le divin était dominé par une déesse mère omnipotente. Cette période-là, sur l'échelle de l'humanité, devrait donc être plus prégnante puisque inscrite dans le temps depuis plus longtemps. Cette grande Déesse, vénérée durant des millénaires à travers le monde et perçue comme la vie elle-même, était unique.

Ce livre démontre le passage subtil d'un monde divin décliné au féminin à un monde divin masculin. Les deux histoires se sont chevauchées, se sont battues pour finalement aboutir à la domination du monde masculin. Celui-ci s'est réapproprié les valeurs et la symbolique du féminin, en leur donnant une autre signification. Ainsi les symboles de vie, deviennent des symboles de perdition. L'Arbre de Vie symbolisé par le pommier: «Dans la Genèse biblique, le pommier, jadis symbole de l'omniscience et de l'immortalité puisque siège de la Déesse toute-puissante, devient la cause du péché d'Eve qui, en croquant la Pomme maintenant interdite, commet la faute qui va perdre l'humanité». Et les symboles de fécondité se transforment en symboles de mort. «Le taureau fécondant qui assurait la descendance de la Déesse, devient un culte du taureau mort, tué par les vainqueurs de l'ordre nouveau».

Cet ouvrage cherche à montrer les valeurs qui existaient avant la conquête du patriarcat pour tendre vers une mixité des qualités et éviter la tendance à l'hyper-virilité du fonctionnement de nos sociétés. C'est peut-être en changeant notre angle de lecture de l'Histoire que l'on parviendra à transformer le comportement des mentalités.

Noëlle Corboz

Rosa Luxemburg
Lettres à Sophie: 1916-1918

Berg International, 2002 / 93 pages / Fr. 22.50

Ce petit livre introduit les lectrices et lecteurs dans l'intimité de cette femme extraordinaire. Souvent, on n'a de Rosa Luxemburg que l'image d'une révolutionnaire pure, et peut-être dure. Au travers des lettres qu'elle écrit à son amie Sophie Liebknecht, on découvre une femme douce, soucieuse du confort de ses proches, attachée à la beauté des paysages et réceptive aux trilles des oiseaux. Et pourtant, sa vie est si triste: emprisonnée, elle doit se contenter de la vue d'un tout petit jardin, d'une échappée sur la cime d'un grand orme qui ondule au-dessus du mur d'enceinte. Elle ne peut donc évoquer que les jours d'autrefois quand, libre, elle se promenait dans le jardin botanique de Berlin, et de demander à Sophie de lui envoyer des traités de science naturelle pour mieux connaître les mœurs des moineaux qu'elle aperçoit de sa cellule.

Rosa est également friande de lectures, que ce soit de la poésie, des traités d'économie ou des romans. Voici ce qu'elle dit de l'auteur du Propriétaire: «Galsworthy est trop spirituel. C'est un écrivain du même type que Bernard Shaw ou Oscar Wilde, un type très répandu à présent parmi les intellectuels anglais, celui d'hommes très intelligents, raffinés mais blasés et qui observent tout ce qui se passe dans le monde avec un scepticisme narquois».

Toutes ses lettres sont ainsi marquées de son esprit d'à-propos, de son originalité et de sa grande culture. Impossible de ne pas être émue au fur et à mesure de cette lecture en suivant le destin de cette femme courageuse qui avance inexorablement vers sa mort tragique. La dernière lettre est datée du 18 octobre 1918, trois mois avant qu'on ne l'assassine.

Aujourd'hui, le sentiment d'injustice face à la manière dont on a traité Rosa Luxemburg reste aussi intense, aussi vivace. Et ce petit opuscule nous permet de la faire revivre dans nos cœurs.

Annette Zimmermann

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél
Date
Signature

à retouner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève